

ISSN 2414-2565

CAHIERS DU GREMS

*Revue annuelle du Groupe de Recherches
en Morphosyntaxe et Sémantique*



N°03 décembre 2018

ISSN 2414-2565

Cahiers du GReMS

*Revue annuelle du Groupe de Recherches
en Morphosyntaxe et Sémantique*

N°03 décembre 2018

Cahiers du GReMS**Revue du Groupe de Recherches en Morphosyntaxe et Sémantique**

Université Marien Ngouabi

Faculté des Lettres et des Sciences humaines

BP : 2642- Brazzaville (Congo)

Directeur de publication : Édouard Ngamountsika, *GReMS*.**Rédacteur en chef** : Arsène Elongo, *Chef de parcours de Langue et Littérature françaises*

Comité scientifique : Pr Abolou Camille Roger, Université de Bouaké, Pr Abou Napon, Université de Ouagadougou, Pr Benzitoun Christophe, Université de Lorraine, Pr Frey Claude, Université Paris III, Pr Lefeuvre Florence, Université Paris III, Pr Ibrahim Diakhoumpa, Université Gaston Berger, Pr Irié Bi Gohy Mathias, Université de Bouaké, Pr Mbanga Anatole, Université Marien Ngouabi, Pr Massoumou Omer, Université Marien Ngouabi, Pr Makosso Jean-Félix, Université Marien Ngouabi, Pr Ngassaki Basile Marius, Université Marien Ngouabi, Pr Moussa Daff, Cheikh Anta Diop, Pr Moussirou Mouyama Auguste, Université Omer Bongo, Pr Noumssi Gérard, Université de Yaoundé I, Université de Bouaké, Pr Siouffi Gilles, Université Paris IV, Sorbonne, Pr Rosier Laurence, ULB, Pr Peter Blumenthal, Université de Cologne, André Thibault, Université Paris IV.

Comité de lecture : Germain Eb'aa, Bellarmin Iloki, Nombo Augustin, Albert Gandonou, Jean-Aimé Pambou, Loussakoumounou Alain Fernand, Ndongo-Ibara Yvon Pierre, Jean-Alexis Mfoutou (Rouen), Eloundou Eloundou Venant.

Comité de rédaction : Bellarmin Iloki, Elongo Arsène, Marc Cheymol, Omer Massoumou, Anatole Mbanga, Gérard Noumssi, Alain Ferdinand Raoul Loussakoumounou, Moukougou Sidoine Romaric, Gombé - Apondza Guy Roger Cyriac, Odjoula Régine.

Conception maquette et mise en pages : *Nkanakwono*Courriel : *cahiersdugrems@gmail.com*

N° 03 décembre 2018

Publié par le *Parcours Langue et littérature françaises*

ISSN 2414-2565

SOMMAIRE

OUEDRAOGO Youssouf , Existe-t-il une logique dans le genre des noms composés français ?.....	5
MOUKOUKOU Sidoine Romaric , Le discours rapporte dans <i>une enfant de poto-poto</i> de Henri Lopes.....	21
KOUAKOU Samuel Konan, La logique de l'expression du fonctionnement de la négation chez Jean-Marie Adiaffi et chez Tidiane Dem.....	37
SÉLÉZILO Apollinaire , Différents procédés d'enrichissement lexical du sängö, langue officielle de centrafricaine.....	49
ZIRIMBA Levry Pierre Félix, La question du présent de l'indicatif dans <i>Kaydara</i> d'Amadou Hampaté Ba.....	65
GOMBÉ-APONDZA Guy-Roger Cyriac, La phrase marginale en akwá (bantu c22), parlé en République du Congo.....	75
SY Kalidou, Complexité sociale, communautés sémiotiques et discursivisation.....	93
Varia	
FOFANA Daniel Chifolo , Contribution de Montesquieu pour l'harmonisation de l'inégalité sociale.....	109
TOURE Kignigouoni, Art éducatif du poro : la naissance sociale plus importante que la naissance utérine.....	125
KOPOIN KOPOIN François, Le folklore africain dans l'œuvre poétique de Senghor : recyclage d'un déchet culturel.....	141

DJE BI KAHOU Albert

La prolifération des panneaux publicitaires des brasseries
concurrentes en Côte d'ivoire : communication publicitaire
tous azimuts ou incitation à l'ivresse de l'alcool.....161

LA PHRASE MARGINALE EN AKWÁ (BANTU C22), PARLÉ EN RÉPUBLIQUE DU CONGO

GOMBÉ-APONDZA Guy-Roger Cyriac
Université Marien Ngouabi de Brazzaville/Congo
E mail : guyrogercyriac@yahoo.fr

Résumé : Cet article décrit la phrase marginale en akwá (bantu C20). il s'inspire du fonctionnalisme martinétien. Dénuée de toute forme verbale, la phrase marginale se caractérise, entre autres, par sa structure - et ses différents éléments constitutifs. Deux types de phrases marginales sont identifiés en akwá, la phrase marginale à deux termes et la phrase marginale à un seul terme. La première est constituée autour d'un prédicat non verbal déterminé par un sujet qui généralement relève de la classe des actualisateurs. La seconde, quant à elle, ne contient qu'une unité syntaxique qui, seule, suffit à remplacer une phrase entière. Son noyau est généralement un adverbe, un nominal ou un pronom.

Mots clés : Phrase marginale, akwá, interjection, adverbe, qualifiant.

Abstract : This article describes the marginal sentence in akwá (Bantu C20). Devoid of any verbal form, the marginal sentence is characterized, among other things, by its structure and its various constituent elements. Two types of marginal sentences are identified in akwá, the marginal sentence with two terms and the marginal sentence with a single term. The first is built around a nonverbal predicate determined by a subject that usually falls under the class of the actualizers. The second, as for it, contains only a syntactic unit which, alone, is enough to replace an entire sentence. Its kernel is usually an adverb, a noun or a pronoun.

Key words: marginal sentence, akwá, interjection, adverb, qualifying.

Introduction

Cet article se propose d'étudier la phrase marginale en akwá, une langue bantou du groupe C20 de M. Guthrie (1971, p. 12) en usage principalement dans la sous-préfecture de Makoua, au nord de la République du Congo. Depuis une dizaine d'années, cette langue fait, de plus en plus, l'objet de nombreuses études qui relèvent aussi bien de la phonologie, la morphologie que de la syntaxe. Les travaux réalisés successivement par A.

Ndinga-Oba (2003), U. Oya-Tsambe (2003) et G. R. C Gombé-Apondza (2003, 2011, 2017, 2018) illustrent bien cette allégation.

Ce travail, qui est le prolongement de notre thèse, envisage de décrire, en se basant sur les acquis des travaux antérieurs ci-dessus énumérés, le fonctionnement d'un type particulier de construction phrastique dont les controverses suscitées par ses descriptions deviennent légion : il s'agit de la phrase marginale. Au demeurant, quelle est sa structure et comment fonctionne-t-elle en akwá?

Orienté par les principes méthodologiques d'inspiration fonctionnaliste appliqués aux langues africaines par L. Bouquiaux (1970, 1976) et J. M. C. Thomas (1963, 1976) le présent travail s'appuie sur un corpus composé de mille items et d'autant de syntagmes et phrases élaboré par nous-même à Makoua, en 2010, 2011, 2013 et 2017.

Pour atteindre notre objectif, nous pensons résumer l'articulation de ce travail à l'examen des points ci-après :

- Cadre notionnel ;
- Différents types de phrases marginales.

1. Cadre notionnel

La "phrase marginale" constitue la notion autour de laquelle porte notre réflexion. C'est pourquoi, nous envisageons, avant de la définir, de dégager les différents contours du terme **phrase** afin de comprendre le caractère "marginal" de celle qui fait l'objet de la présente étude.

La notion de phrase (comme bien d'autres employées en linguistique) paraît très complexe et "floue", d'après F. Lefeuve (1999, p. 26). Celle-ci ne cesse de faire l'objet de nombreuses études. En témoignent, les différentes définitions parfois contradictoires disponibles à ce sujet. Sa complexité est, par exemple, perceptible à travers les écrits de M. Riegel et al. (2014, p. 771) qui, voulant définir cette notion après s'être inspiré de définitions proposées par d'autres chercheurs, ont consacré un point dans leur ouvrage dont le titre est "trois définitions qui n'en sont pas". Mais, en dépit de cette difficulté, nous nous contentons de définir ce terme comme une unité de niveau supérieur d'un type de construction hiérarchique du discours constitué fondamentalement de deux éléments : le prédicat et le sujet. La succession de ces constituants est imposée par la compatibilité existant entre leur classe grammaticale respective et surtout par la fonction spécifique jouée par chacun d'eux dans cet assemblage.

La notion de *phrase marginale*¹¹ que nous empruntons à D. François (1975, p. 33) peut, quant à elle, être définie comme un assemblage d'unités lexicales essentiellement non verbales qui, tout en jouant le rôle d'une phrase apparaît, selon M. Arrivé et al. (1986, p. 27) incomplet ou réduit en comparaison à la phrase canonique, ci-dessus, définie. Cette dernière constitue un phénomène linguistique très général dont le rôle est de communiquer une information conditionnée par une situation particulière d'énonciation.

Dénuée de verbe, la phrase marginale est, d'après E. Benveniste (1966, p. 17), "impersonnelle" et "intemporelle", parce qu'en l'absence de toute forme verbale et d'autres termes portant des indications temporelles, la temporalité de la phrase marginale est, par défaut, repérée, précisent, M. Riegel et al. (op. cit., p. 764), en fonction du présent du locuteur qui dépend plus fortement de la situation particulière qui est nécessaire pour lui donner sa valeur énonciative.

Finalement, ce type de phrase tire ses spécificités formelle et syntaxique de sa longueur, donc du nombre de ses unités constitutives, de sa structure et de la catégorie grammaticale de son prédicat qui est toujours non verbal, ce qui fait d'elle une phrase inachevée, donc syntaxiquement inanalysable. C'est pourquoi, la phrase marginale n'a, d'après Creissels (1991, p. 424), ni structure interne, ni la possibilité d'affixation qui permettrait de les rattacher à un ensemble résultant de l'association d'un choix lexical ou de certains choix grammaticaux". Par ailleurs, elle se caractérise, entre autres, précise Creissels (op.cit., p. 261), par l'absence de complétude syntaxique parce qu'elle est dépourvue d'une forme verbale conjuguée. Cela suppose, poursuit Creissels (op. cit., 263) qu'elle n'a pas

" la possibilité de rendre compte, par des variations systématiques de la forme de l'énoncé, des opérations par lesquelles, à partir de la conceptualisation d'un événement, s'élabore un message destiné à s'insérer de façon déterminée dans un processus d'interaction entre les partenaires de l'énonciation".

Pourtant, malgré l'inexistence du verbe conjugué, la phrase marginale est susceptible d'exprimer, relève P. Le Goffic (1999, p. 7)

¹¹ Les auteurs dont les travaux portent sur la phrase marginale ont consacré, chacun, un nom pour la désigner. C'est ainsi que L. Tesnière (1969, p. 98), M. Riegel et al. (2014, p. 771), D. Maingainau (1994, p. 30) la nomment respectivement "phrasillon" ou "mot-phrase", "phrase atypique" ou "énoncé non phrastique".

"quelque chose sur le monde sans le sacro-saint indicatif, qui, par lettres patentes, est, en principe, seul à dire ce qui est". Dans ces conditions, les valeurs temporelles, à l'exemple du présent ou du futur qu'elle est censée véhiculer lui sont externes, c'est-à-dire tributaires du contexte ou de la situation qui conditionne sa production. Il en est ainsi dans la phrase(1) suivante :

[wómvuá !]
/wómvuá !/
| wómvuá|
ceci /pluie
"quelle pluie".

Cette phrase décrit la situation au moment de l'énonciation. La valeur sémantique du "présent" contenue dans cet exemple peut être renforcée à l'aide de l'adverbe de temps *nâmú* "aujourd'hui", comme cela apparaît dans l'exemple (2) ci-dessous :

[wómvuánâmú]
/ wómvuánâmú/
| wómvuánâmú|
ceci /pluie aujourd'hui
"quelle pluie aujourd'hui".

Sur ce point, on peut conclure, avec G. Serbat (1980, p. 37), que la référence à l'époque présente (actuelle), donc au temps ne réside pas dans le verbe mais dans certaines de ses modalités.

Ainsi présentée, la phrase marginale correspond aux énoncés en situation et ou en contexte évoqués par A. Martinet (1985, 191), c'est-à-dire à ceux qui ne peuvent être compris qu'en référence au contexte ou à la situation extralinguistique dans lequel lesdits énoncés sont produits. Grâce à eux (au contexte et à la situation), écrit G. Kleiber (1994, p. 16), il est désormais possible d'accéder au rang décisif dans le processus de leur interprétation.

La notion de situation (autre objet de controverses linguistiques) renvoie, dans notre cas, à l'objet présent et bien connu des interlocuteurs dans l'aire où se tient la communication.

La fonction prédicative de ce type de phrase est assumée par les monèmes non verbaux qui, de manière générale, relèvent, en akwá, de la classe des substantifs, des pronoms, des qualifiants, des nominaux et des

adverbes. Ces derniers feront l'objet d'illustrations lorsque nous étudierons, ci-dessous, chacun d'eux.

Après cette présentation, nous étudions, à présent, les différents types de phrases marginales identifiées dans notre langue d'étude.

2. Différents types de phrases marginales

Comme F. Lefeuve (1994, *op. cit.*, p. 143), nous distinguons deux types de phrases marginales : la phrase marginale à deux termes et la phrase marginale à un terme.

2.1. Phrase marginale à deux termes

Comme son nom l'indique, la phrase marginale à deux termes est constituée de deux monèmes juxtaposés, donc non reliés par un morphème mais présentant, cependant, une relation grammaticale, grâce à laquelle lesdits monèmes peuvent être marqués par les mécanismes grammaticaux qui font de l'un d'eux le prédicat et de l'autre le sujet. L'ordre de ces monèmes se présente sous deux formes, à savoir : Sujet-prédicat (SP) et prédicat-sujet (PS).

2.1.1. L'ordre sujet-prédicat

Les monèmes susceptibles de fonctionner comme prédicat dans une phrase marginale à deux termes sont généralement précédés d'un sujet qui, dans bien des cas est un actualisateur, c'est-à-dire un monème qui permet, d'après D. Costauvec et F. Guérin (2007, p. 152) d'instituer un autre ou un syntème en tant que noyau central d'un énoncé grâce à sa détermination. En akwá, son signifiant est edí. Suivant la théorie fonctionnaliste qui nous guide, l'auxiliaire de prédication –dí "être" qui, associé au pronom personnel neutre e- "il", "elle" acquiert le statut de actualisateur lorsqu'il sert de support à l'existence du véritable prédicat qui est, généralement, non verbal. De ce fait, en fonction de son emplacement par rapport au monème prédictatif dont il est le sujet, ce dernier devient l'équivalent sémantique de "c'est" ou de "voici". Il en est ainsi, par exemple, pour le cas des prédiés *moro* "personne", *mvua* "pluie", *meré* "objets" et *opana* "arbre" dans les exemples ci-après :
Exemples :

3. [edímore]
- /edí moro/
- | e-di-í mo-ro |
- il+ "être+réc."simp. cl.1/personne

"c'est une personne".

4. [edímvua]
/edímvua/
| e-di-í Ø-mvua|
il+ être+ " réc. simp." cl.9/pluie
"c'est la pluie".
5. [edímeré]
/ edímeré/
| edímeré|
il+ être+ "réc. simp." cl.4/objets
"ce sont des objets".
6. [edópana]
/ edíopana/
| e-di-í o-pana|
il+ être + "réc. simp." cl.3/objets
" c'est un arbre".

2.2.2. L'ordre prédicat-sujet

Les monèmes aptes à assumer la fonction "sujet" dans les phrases marginales à deux termes dont l'ordre est de forme prédicat-sujet relèvent de plusieurs classes, à savoir :

- Les interrogatifs :

Exemples :

7. [kombondé]
/kombo ndé/
|kombo/ ndé|
nom/quel ?, lequel ?, quoi ?
"quel nom?"

- Les monstratifs

Exemples :

8. [okondziwó]
/ okondziwó/
|o-kondziwó|
cl.1/chef/ci, celui-ci
"ce chef-ci"

9. [barobangû]
 / barobangû/
 | ba-roba-ngû|
 cl.2/personnes/cl.2/celle-là.
 "ces personnes-là".

- **Les numéraux**

Exemples :

10. [barabá]
 / baroabá/
 |ba-ro a-bá|
 cl.2/ personnes/cl.2 deux
 "deux personnes".

11. [ilambitánú]
 / ilambaitánú/
 |i-lambai-tánú|
 cl.4-vêtement/cl.4/cinq
 "cinq vêtements"

- **Les quantitatifs**

Exemples :

12. [nyamotsɔ]
 /nyamaotsɔ/
 |Ø-nyama o-tsɔ|
 cl.1. animal/ cl.1/tout
 "toute la viande".

L'altérité

Exemples :

13. [barakíma]
 /baroakíma/
 |ba-ro a-kíma|
 cl.1 personnes/cl.2 autre
 "d'autres personnes".

2.2. Phrase marginale à un terme

Dénuée de sujet explicite, la phrase marginale monomonématique est constituée de prédicat non verbal qui, employé seul, se suffit à fonctionner sémantiquement comme l'équivalent d'une phrase entière. Cela suppose que ce monème prédicatif est apte à traduire un état d'âme en lieu et place d'une longue phrases ou de périphrase. Il s'agit, d'après les termes empruntés à L. Tesnière (1969, op. cit., p. 95) "des organismes ankylosés", des "expressions stéréotypées" qui renvoient, poursuit-il, à des "significations en bloc sans qu'on puisse, le plus souvent, discerner dans leur structure un agencement interne qui comporte un mécanisme grammatical fonctionnel". En d'autres termes, la phrase marginale à un terme ignore toute contrainte grammaticale. En akwá, n'importe quel segment peut, en principe, fonctionner comme phrase marginale. Toutefois, les prédicats les plus attestés qui permettent la construction de ce type de phrases, relèvent, majoritairement de la classe des interjections, des adverbes et des nominaux.

- **Les interjections :**

Les interjections constituent une classe d'unités syntaxiques, figées et invariables qui, employées seules sont non seulement les équivalents sémantiques des phrases entières, mais peuvent s'insérer à n'importe quel endroit d'une phrase sans nécessairement intégrer la structure interne de celle-ci. Centrées sur le destinataire, les interjections permettent de formuler les phrases exclamatives qui expriment des idées variées. Les termes interjectifs les plus utilisés en akwá sont les suivants :

akwá !: pour exprimer le mépris, le dédain ;
wée !: pour exprimer la déception ;
haa ! pour exprimer la surprise ;
ayée ! pour exprimer l'oubli ;
dzomi ! pour exprimer le doute.

- **Les adverbes :**

Les adverbes sont les expansions lexicales autonomes. Ils se placent à côté d'un verbe, d'un adjectif ou même d'un autre adverbe pour en modifier, renforcer ou préciser le sens. Comme les interjections et certains nominaux, dans les contextes très particuliers, les adverbes sont, en akwá, des unités qui employées seules, sont susceptibles de fonctionner sémantiquement comme des phrases entières. Il en est ainsi des adverbes de négation, d'affirmation ou de leurs différents équivalents sémantiques qui jouent bien ce rôle lorsqu'ils sont employés comme réponses à une question de type ci-après :

3. [anyaní ?]

/anyaní ?/

|a-nyan-í|

a+ venir + "réc. simp."

"Est-il arrivé?"

La réponse à cette question peut être :

- kâ "non" ;
- ε "oui"
- otúʎu "probablement", "certainement", "assurément"
- yabí "jamais" ;
- kpá "jamais".

Il en est encore ainsi dans :

4. [ayémbí?]

/ayémbí?/

|a-yémb-í|

il+ chanter + "réc. simp."

"a-t-il chanté ?"

Réponse :

- kâ "non" ;
- ε "oui"
- otúʎu "probablement", "certainement", "assurément"
- yabí "jamais" ;
- kpá "jamais".

Il en est de même d'autres adverbess, précisément de temps *yâna* "avant-hier", *nâmú* "aujourd'hui", *poʎa* "hier", *pâpa* et de lieu *hã* "ici", *wángó* "là-bas" qui employés comme réponses à une question fonctionnent parfaitement comme une phrase marginale à un terme.

Exemples :

5. [anyanókondé ?]

/ anyanókondé ?/

|a-nyan-í ó-kondé|

il+ venir+réc. simp./jour/quel

"quel jour est-il arrivé ?"

Réponse :

- yâna "avant-hier"
- nâmu "aujourd'hui"
- pâpa "à peine".

6. [abínówé ?]

/ abínówé ?/

| a-bín-í ówé ?|

il+ danser+"réc.simp."/où ?

"où a-t-il dansé ?"

Réponse :

- hã "ici"
- wángó "là-bas".

- **Nominaux :**

Lorsqu'ils sont employés dans les mêmes circonstances que les adverbes de lieux, les noms de localités sont susceptibles de former, dans certains contextes de leur emploi, les phrases marginales à un terme. Il en est ainsi, à titre d'exemple, des cas suivants :

7. [ahúmwé ?]

/ahúmwé/

| a-húm-íwé|

pv revenir +réc. "simp"/où ?

"d'où revient-il ?".

La réponse à cette question peut être l'un des noms ci-dessous cités.

- Owando
- Akwá " Makoua"
- Mbondzi "Boundzi"
- Asabíli "Brazzaville".

Il en est de même de même de :

8. [adímoráwé ?]

/ adí moro á wé /

|a-di-í mo-ro áwé|

pv-être-réc. simp./cl.1 personne/de/où

"De quelle localité est-il ?"

Réponse :

- Bokwele "Bokouélé"
- Akwá "Makoua"
- Tɔʎu "Tokou"
- Osaʎa "Mossaka"
- Ebɔngi "Ebongi".

Au-delà de l'aspect formel, dans l'un ou l'autre cas, la phrase marginale (à deux ou à un terme(s)), permet, par ailleurs, en akwá, construire :

- les formules de salutation et de fin de cérémonies;
- les injures ;
- les remerciements ;
- les slogans.

Les formules de salutation et de fin de cérémonie

En akwá, il existe deux types de salutations qui varient, en fonction des personnes et surtout des cérémonies.

Dans la vie quotidienne, le terme de salutation utilisé est *mbɔɔɔ* "salut", "bonjour", lequel fonctionne comme prédicat et est, généralement, déterminé par un nominal sujet qui peut lui être préposé ou postposé, sans affecter le contenu sémantique de la phrase.

Exemples :

9. [mâmbɔɔɔ] ou [mbɔɔɔmâ]
 / mâmbɔɔɔ/
 |Ø-mâmbɔɔɔ/
 Maman/bonjour"ou bonjour/maman
 "Bonjour, Maman"

10. [okondzimbɔɔɔ] ou [mbɔɔɔkondzi]
 / okondzimbɔɔɔ/
 |o-kondzi/mbɔɔɔ|
 cl.1 chef/ salut, bonjour
 "bonjour chef".

Cependant, lors des cérémonies traditionnelles, donc réservées aux initiés, la formule de salutation est *woʎa* "salut". Celle-ci n'est dite qu'à la fin d'un discours par le porte-parole (*obela*) de l'un des camps lors d'une cérémonie. Comme *embɔɔɔ*, *woʎaa* le statut de prédicat et peut être précédé ou suivi d'un nominal assumant la fonction sujet. Il a, cependant, la particularité d'être

repris autant de fois qu'il y a d'initiés, chacun d'eux ayant l'obligation de saluer ledit porte-parole comme dans les cas suivants :

11. [obelawoʎa !] (intervenant n°1)

/ obelawoʎa/

|o-belawoʎa|

"salut, le porte-parole"

réponse :

- woʎa

intervenant (2) :

- woʎa

réponse :

- woʎa

intervenant (3)

- woʎa.

réponse

- woʎa.

A ces formules de salutation, s'ajoutent celles marquant la fin de cérémonies. De par leur organisation, ces formules constituent des phrases marginales.

Exemple (11):

- abu é ! "fini"

- mbia "silence" qui clôture les réunions populaires.

- Les injures

Les injures sont les propos dénigrants de nature métaphoriques dont le rôle est d'offenser une personne. Elles sont, selon N. Ruwet (1982, p.72), faites des structures syntaxiques particulières qui leur confèrent une valeur performative qui correspond bien à la phrase marginale qui fait l'objet de notre étude.

Exemples :

12. dzóba !

"idiot"

13. itɔʎɔ !

"natte", "expression désignant la débauche, l'infidélité des femmes, la natte étant quelque chose sur lequel n'importe quelle personne peut s'asseoir".

14. mvande

"chienne", "mot désignant la légèreté féminine".

Les remerciements

Après un service rendu, le terme consacré pour remercier une personne en *akwá*, est *swá* "merci" ou *swá hurúru* "merci beaucoup". Celui peut être employé seul ou associé à un nominal lui servant de sujet, comme dans les exemples (24), ci-après :

swá
 "merci"
 [*mâswá*] ou [*mâswáhurúru*]
 / *mâswá*/
 |Ø-mâ/ *swá*|
 cl.1 maman/merci
 "merci, maman", "merci beaucoup, maman".

Les slogans

Selon F. Navarro Domiguez (2005, p. 12) un slogan est "une formule concise et frappante facilement repérable, polémique et le plus souvent anonyme destinée à faire agir les masses tant pour son style que par l'élément d'auto-justification passionnelle ou rationnelle qu'elle comporte".

Il s'agit, en quelque sorte d'un message publicitaire construit autour d'un prédicat non verbal dont le rôle est de maintenir le lien entre différents membres d'un groupe. Comme tout autre type de phrase marginale, la compréhension des slogans est tributaire de leurs différents contextes d'emplois, comme cela apparaît dans les exemples, ci-après :

15. [*okondzoyé*]
 /*okondziyóy*/
 |o-kondziyóy|
 cl.1 chef/
 "vive le chef"

[*okondziviva*]
 / *okondziviva*/
 |o-kondziviva|
 cl.1 chef/
 "vive le chef"

[okondzingôo]
 /okondzingôo/
 |o-kondzingôo|
 cl.1 chef/
 "vive le chef"

[okondzi ó mama]
 / okondzi ó mama/
 |o-kondzi ó Ø-mama|
 cl.1 chef/de/cl.1/maman
 "vive le chef".

Conclusion :

Le travail que nous venons d'effectuer a porté sur la phrase marginale en akwá, une langue du groupe C20 de M. Guthrie localisée au nord de la République du Congo. Il a consisté à définir la phrase marginale comme une association d'unités lexicales construite autour d'un prédicat non verbal qui, contrairement à la phrase canonique apparaît incomplète, inachevée et, dans bien de cas, syntaxiquement inanalysable. Pourtant, malgré ces limites, ce type de phrase est, grâce à certains adverbes, apte à véhiculer certaines valeurs temporelles comme celles du présent et du passé, notamment.

De plus, en fonction de ses différentes formes, il existe deux types de phrases marginales, à savoir : la phrase marginale à deux termes et la phrase marginale à un seul terme.

Construite autour d'un prédiqué généralement déterminé par un actualisateur qui lui sert de sujet, les monèmes aptes à assurer la fonction prédicative dans ce type de construction relève de la classe grammaticale des adverbes, interjections, nominaux, qualifiants ou des pronoms.

Cependant, la phrase marginale à un terme est celle n'ayant pas de sujet explicite, donc construite autour d'un prédiqué qui se suffit à traduire, sur le plan sémantique, ce qui aurait pu être dit à l'aide de phrases normales. Qu'elle ait deux ou un terme(s), la phrase marginale est construction particulière qui sert généralement à formuler :

- les réponses aux questions ;
- les formules de salutation et de fin de cérémonie ;
- les formules remerciements ;
- les injures et les slogans.

Bien que portant sur un type particulier de phrase, cette étude complète celles existant sur l'akwa et contribue à la connaissance de la phrase

simple (celle formée d'un prédicat) dans cette langue. Elle pourrait, avec d'autres, faciliter la description d'autres types de phrases (interrogative, exclamative et injonctive) qui feront, d'ailleurs l'objet de nos prochaines publications.

Références bibliographiques :

- ARRIVÉ Michel, GADET Françoise, GALMICHE Michel, 1986, *La grammaire d'aujourd'hui*, Paris, Flammarion
- BENVENISTE Émile, 1966, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, Tome 1
- BOUQUIAUX Luc, 1970, *La langue birom (Nigéria septentrional)* Phonologie, morphologie, syntaxe, Paris, Les Belles Lettres
- BOUQUIAUX Luc, 1976, *Théories et Méthodes en linguistique africaine*, Paris, Sela
- BOUQUIAUX Luc et THOMAS Jacqueline M.C., 1976, *Enquête des langues à tradition orale*, volume 2, *approche linguistique (Questionnaires grammaticaux et phrases)*, Paris, Sela
- COSTA OUEC Denis et GUÉRIN François, 2007, *Syntaxe fonctionnelle, Théorie et exercices*, Rennes, PUR
- CREISSELS Denis, (1991), *Description des langues négro-africaines et théories syntaxiques*, Grenoble, Ellug.
- GOMBÉ-APONDZA Guy-Roger Cyriac, 2011, *Les unités de la première articulation en akwá de la chanson de Kingoli*, Thèse de Doctorat Unique, Brazzaville, UMNG, FLSH, ELLIC.
- GOMBÉ-APONDZA Guy-Roger Cyriac, 2012, "Contribution à la connaissance du système phonologique d'épéré, variété dialectale akwá, langue bantou de la zone C de la République du Congo" in *La Saison des pluies* n°9, Revue Lettres et Sciences Humaines, Brazzaville, Université Marien Ngouabi, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département des Langues Vivantes Étrangères, pp. 181-196.
- GOMBÉ-APONDZA Guy-Roger Cyriac, 2016a, "L'emphasis en akwá-épéré (bantou C22) parlé à Makoua en République du Congo" in ALAC (Afrique-Langues et Cultures n°6, Revue Scientifique Internationale publiée par la Chaire Unesco, Interculturalité de l'Université Omar Bongo, Libreville Cui-Gabon, pp.13-36
- GOMBÉ-APONDZA Guy-Roger Cyriac, 2016, b, "Système d'accords des classificateurs nominaux en akwá-épéré, parlé à Makoua en République du Congo" in *Cahier d'Études Linguistiques (CEL)*, Revue du Département des Sciences du Langage et de la

- Communication (DSL) n°12, Université d'Abomey-Calavi (UAC), pp. 304-343.
- KLEIBER Georges, 1994, "Contexte, interprétation et mémoire : approche standard vs approche cognitive" in *Langue française* 103, Paris, Larousse
- LEFEUVRE Florence, 1994, *La phrase averbale en français*, Paris, L'Harmattan
- LE GOFFIC Pierre, 1999, Préface de la phrase averbale, Paris, L'Harmattan, p. 7
- MAINGUENEAU Dominique, 1999, *La syntaxe du français*, Paris, Hachette Supérieur
- NAVARRO DOMIGUEZ Fernando, 2005, "La rhétorique du slogan : cliché, idéologie et communication" in *Bulletin hispanique* n°107-1, pp. 265-282/
https://www.persee.fr/doc/hispa_0007-4640_2005_107_1_5251
- NDINGA-OBA Antoine, 2003a, *Les langues bantoues du Congo-Brazzaville, Etudes typologiques des langues du groupe C20 (mbosi ou mbochi), Introduction, Présentation, Phonologie*, tome I, Paris, l'Harmattan
- NDINGA-OBA Antoine, 2003b, *Les langues bantoues du Congo-Brazzaville, Etudes typologiques des langues du groupe C20 (mbosi ou mbochi), Classes nominales, Conclusion générale*, tome II, Paris, l'Harmattan
- RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe, RIOUL René, 2014, *Grammaire méthodique du français*, Paris, Puf
- RUWET Nicolas, 1982, *Grammaire des insultes et autres études*, Paris, Seuil.
- TESNIERE Lucien, 1969, *Éléments de syntaxe structurale*, Paris, Klincksieck
- THOMAS Jacqueline M.C, 1963, *Le parler ngbaka de Bokanga, Phonologie, Morphologie et Syntaxe*, Paris, Selaf.
- SERBAT Guy, 1980, "La place du présent de l'indicatif dans le système des temps" in *L'information grammaticale* n°7, pp. 36-39
- SERBAT Guy, 1988, "Le prétendu présent de l'indicatif : une forme non déictique du verbe" in *L'information grammaticale* n°38, Paris, Larousse, pp. 32-35

1. Conventions graphiques

La notation graphique des segments contenus dans ce travail est faite sur la base de l'alphabet de l'Institut africain de Londres.

2. Abréviations

adv. : adverbe
Bzv : Brazzaville
cl. : classificateur nominal
cls. : classificateur nominal
secondaire
DEA : Diplôme d'Etudes
Approfondies
DLLA : Département de
Linguistique et Langues
Africaines
ELLIC : Espaces Littéraires,
Linguistiques et Culturels
FLSH : Faculté des Lettres et des
Sciences Humaines
Int. : interjection
p. : page
pp. : pages
ps. : prédicat-sujet

pv : préfixe verbal
qual. : qualifiant
réc. simp. : "récent simple"
sp. : sujet-prédicat
UMNG : Université Marien
Ngouabi

3. Symboles

[] : notation phonétique
// : notation phonologique
|| : notation morphologique
/ : séparation des équivalents
sémantiques français des unités en
akwá
- : limites de thèmes
→ : devient, se réalise